



Executive Summary (français)

28. juillet 2015

Validation du Global Physical Activity Questionnaire (GPAQ) en Suisse

Miriam Wanner, Eva Martin-Diener, Giulia Pestoni, Christina Hartmann, Michael Siegrist, Brian Martin

Contexte de l'étude

Les mesures de l'activité physique jouent un rôle important aussi bien pour le monitoring que dans les études scientifiques. A ces fins, il n'est pas rare de voir utiliser des questionnaires. Si l'on veut pouvoir se prononcer sur les caractéristiques de mesure de ces questionnaires, il est important que ceux-ci soient validés auprès de différentes populations.

Le Global Physical Activity Questionnaire (GPAQ) a été développé en 2002 par l'OMS et a été depuis utilisé dans plus de 100 pays – au départ, surtout des pays en voie de développement, puis de plus en plus dans des pays européens, notamment en Suisse, où il a été employé dans le cadre de l'étude Omnibus de l'Office fédéral de la statistique et dans le cadre du Panel suisse sur l'alimentation de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Les caractéristiques de mesure du GPAQ ont été vérifiées essentiellement dans des pays en voie de développement. Dans le contexte occidental, le GPAQ a été validé en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Par contre, on ne connaît aucune étude de validation du GPAQ en allemand, français ou italien.

Le but de la présente étude était de valider le GPAQ en Suisse sous sa forme écrite, en allemand, en français et en italien, à l'aide d'accéléromètres et en prenant en considération différentes catégories d'âge. Les auteurs ont également examiné si les résultats du GPAQ diffèrent selon qu'il a été rempli dans le cadre du Panel suisse sur l'alimentation ou dans le cadre de l'étude de validation.

Méthodes

Les participants ont été recrutés d'une part dans le cadre du Panel suisse sur l'alimentation 2014 de l'EPFZ (Suisse alémanique et Suisse francophone) et, d'autre part, par échantillonnage de commodité (Suisse italienne). Les personnes intéressées ont été contactées par téléphone, ce qui a permis de les informer en détail sur l'étude et de fixer une date pour les mesures avec l'accéléromètre. La documentation et l'accéléromètre leur ont été envoyés par courrier. Les participants ont été invités à remplir le GPAQ immédiatement avant de commencer les mesures avec l'accéléromètre, puis à porter l'accéléromètre pendant 7 jours sur la hanche droite. 354 participants ont fourni des données valables (accéléromètre et GPAQ) ayant trait à leur activité physique et 366 participants ont fourni données valables (accéléromètre et GPAQ) ayant trait à leurs activités sédentaires. Pour comparer les deux GPAQ (en allemand et en français seulement), on a disposé des données de 180 personnes pour l'activité physique, et de 199 personnes pour les activités sédentaires.

L'étude de la validité et la comparaison des deux GPAQ ont été réalisées en utilisant des corrélations de Spearman, stratifiées par sexe, catégorie d'âge et région linguistique.

Résultats

50,6% des participants à l'étude de validation étaient des femmes, contre 53,9% pour la comparaison des deux GPAQ. L'âge moyen était respectivement de 47,0 ans et 51,7 ans, les participants à l'étude de validation au Tessin étant toutefois significativement plus jeunes. Les participants ont porté l'accéléromètre pendant 6,8 jours en moyenne (sur 7 jours possibles).

En général, le temps d'activité physique indiqué dans le GPAQ était 2,8 fois supérieur au temps indiqué par l'accéléromètre (en moyenne tout juste 80 minutes par jour). Concernant l'activité totale, une surestimation plus marquée a été observée chez les personnes âgées et chez les personnes du Tessin. Si les activités intenses ont été surestimées surtout par les hommes, les jeunes et les personnes du Tessin, les activités modérées ont été surestimées plutôt par les participants âgés. Au contraire, concernant les activités sédentaires, le temps décrit par les participants s'est révélé 1,2 fois inférieur (tout juste 1,5 heure par jour) au temps mesuré objectivement.

En ce qui concerne la validité, les corrélations les plus fortes de l'échantillon total ont été les corrélations concernant les activités intenses ($r = 0,46$) et les activités sédentaires ($r = 0,47$). Les corrélations jugées acceptables ont été les corrélations pour les activités totales (MET-minutes/semaine selon le GPAQ vs Counts/minute ou nombre de pas selon l'accéléromètre, $r = 0,22$, resp. $r = 0,25$), les corrélations concernant les activités modérées (GPAQ) vs les activités légères (accéléromètre, $r = 0,30$), ainsi que les corrélations concernant les activités de loisirs (GPAQ) vs les minutes/semaine d'activité d'intensité modérée et d'activité intense (accéléromètre, $r = 0,28$). En général, les corrélations ont été plus faibles chez les personnes de plus de 60 ans. Pour les activités au travail, aucune corrélation n'a été perçue, et quelques corrélations négatives ont parfois même été constatées. Les corrélations concernant les activités de transport ont été elles aussi plutôt faibles.

Les indications concernant les activités physiques ont été tendanciellement plus hautes dans le cadre du Panel suisse sur l'alimentation que dans le cadre de l'étude de validation. Pour l'ensemble de l'échantillon, la plupart des corrélations entre les GPAQ se sont situées au-dessus de 0,60; les corrélations pour les activités sédentaires et les activités de loisirs entre 0,50 et 0,60; et les corrélations pour les activités de transport juste au-dessous de 0,50.

Discussion

Les corrélations de Spearman pour la validation du GPAQ se sont situées pour la plupart entre 0,20 et 0,50, et ont été aussi fortes, et parfois même plus fortes, que dans d'autres études de validation. Les corrélations les plus fortes ont été décelées pour les activités intenses et sédentaires; il semble que les participants parviennent bien à se souvenir ces deux catégories d'activité et qu'ils arrivent bien à les estimer. Toutefois, il convient de noter que l'activité auto-reportée dans le GPAQ était généralement supérieure à l'activité mesurée objectivement. De ce fait, les valeurs absolues du GPAQ doivent être interprétées prudemment.

Lors de la comparaison des deux GPAQ, les corrélations trouvées se sont situées entre 0,50 et 0,70. Elles sont comparables à celles d'autres études mesurant la répétabilité, bien que dans le cadre de ce projet, on n'ait réalisé aucune étude de fiabilité classique au cours de laquelle le même questionnaire aurait été rempli deux fois dans un intervalle de temps défini. Tendanciellement, l'activité physique estimée dans le cadre du Panel suisse sur l'alimentation était plus importante.

Vu les résultats qui précèdent, le GPAQ sous sa forme écrite, adapté pour cette étude, peut être considéré comme valide. C'est le cas pour les trois régions linguistiques, pour les hommes et les femmes et pour les catégories d'âge jusqu'à 60 ans. Chez les personnes de plus de 60 ans, le GPAQ



semble surtout bien rendre compte des activités physiques de loisirs et des activités sédentaires, alors que la prudence est de mise concernant l'interprétation de l'activité totale et les activités modérées.